

# CHRISTOPH MARTHALER

## *Aucune idée*

Théâtre de la Ville / Les Abbesses  
1<sup>er</sup> – 14 novembre 2021



FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS  
50<sup>e</sup> édition

Théâtre  
de la  
Ville  
PARIS

# Un art poétique ou un art de vivre

- Bonjour.
- Ah, vous êtes chez vous ? Mhm. Bon, je voulais entrer. Je peux ? Ou est-ce que je dérange ?
- Pas du tout. Entrez, je vous en prie. Qu'est-ce qui vous amène ?
- J'aimerais cambrioler votre maison.
- Je peux rester assis ?
- Bien sûr. À vrai dire, je voulais la cambrioler professionnellement, en m'introduisant par le balcon. Mais j'étais trop fatigué.
- Je n'ai pas de balcon.
- Ah, vous n'avez pas de balcon. Alors ça n'aurait de toute façon pas fonctionné. Mais j'aurais au moins pu ouvrir la porte de l'appartement de l'extérieur, en la crochétant. Malheureusement, je suis si fatigué que j'ai oublié mon passe-partout.
- Moi aussi, je suis très fatigué.
- Retourner à la maison, récupérer mon trousseau de clés : je n'avais pas envie de ça. J'étais trop fatigué. Alors je me suis dit : tu n'as qu'à sonner.
- C'est bien pour ça que j'ai une sonnette.
- Exactement. Donc, comme je l'ai dit, je veux cambrioler votre maison.

Qu'est-ce que partage le metteur en scène suisse Christoph Marthaler avec l'acteur d'origine écossaise Graham F. Valentine ? Une complicité estudiantine, une inclinaison certaine pour le chant et la musique, un grand nombre de spectacles et de blagues ensemble et un goût prononcé pour l'irrévérence élégante, sans doute. Les voilà rejoints par un autre complice de longue date, le joueur de viole de gambe Martin Zeller, pour un spectacle au titre programmatique : *Aucune idée*. Il se trouve que par un hasard qui deviendra mémorable, le jeune Graham frappa un jour, à l'aube des années 1970, à la porte de la pension de famille tenue par les Marthaler pour engager quelques études littéraires à Zurich. Et depuis une certaine fête de patronage qui suivit, hilarante ou scandaleuse selon le témoignage recueilli, l'étudiant longiligne devint l'acteur et chanteur du fils des tenanciers, Christoph. De la Rote Fabrik, haut-lieu de la scène indépendante zurichoise, à la Cour d'honneur du Palais des papes en Avignon, de la pension familiale pour étudiants à l'atmosphère décatie au Waldhaus de Sils-Maria et

son luxe d'antan, d'une pharmacie zurichoise investie des heures durant pour y jouer les *Vexations* de Satie à un *Lear* tonitruant créé en juin 2021 à l'Opéra de Munich, Christoph Marthaler et Graham F. Valentine ont cheminé ensemble, tout sauf en ligne droite mais pas n'importe comment : Graham F. Valentine est progressivement devenu, de spectacles en spectacles, une figure d'organisateur aussi averti que cocasse de ces communautés désœuvrées qu'ordonne musicalement Marthaler. Majordome pête-sec, maître de cérémonie pince-sans-rire, coordinateur inapte ou guide touristique aveugle, celui qui a le pouvoir mais que le pouvoir commande, celui qui observe du coin de l'œil, l'air de rien. Ils se sont installés à Vidy quelques semaines pour créer un nouveau spectacle ensemble, avec le musicien zurichois, joueur de viole de gambe et violoncelliste baroque, acteur à l'occasion pour Marthaler, Martin Zeller. Le metteur en scène, rénovateur modeste mais radical du théâtre musical, amateur de bonne chère et de rituels familiers, dédie ce spectacle à cet acteur et chanteur exceptionnel. Voilà un homme qui habite un entre-deux aux multiples portes où le dehors et le dedans se confondent ; un lieu des imbroglios et du voisinage aléatoire, du chez soi et avec soi, des attentes et des ennuis comblés par des airs de ritournelles et les problèmes ordinaires. Le dérisoire côtoie l'absurde, les nouvelles de l'extérieur ont des airs de réclames ou d'énigmes, et Bach se mêle à la pompe des génériques télévisuels. C'est Franz Kafka au théâtre de boulevard et ses portes qui claquent, l'amateur de contraintes Georges Perec fredonnant du Marin Marais, le dada Kurt Schwitters en complet veston : nous sommes chez Graham F. Valentine ou chez son alter ego, et il se fait le concierge ou le guide de son palier – ou de son cerveau ? – multiple et choral à lui tout seul. *Aucune idée* n'est pas un manifeste ou une provocation, mais un art poétique ou un art de vivre, une manière gaie et tendre d'habiter le temps. Une philosophie pratique, portée par l'humour et la musique, à l'usage d'un monde confus et incertain en instance de se réinventer. Il fallait bien un acteur comme celui-là pour l'incarner.

Éric Vautrin,  
dramaturge du Théâtre Vidy-Lausanne

## Christoph Marthaler

Né en 1951 à Erlenbach, Christoph Marthaler, musicien de formation, suit l'enseignement de Jacques Lecoq à Paris. Ses premiers contacts avec le monde du théâtre se font par la musique : dix ans durant, il compose des musiques pour des metteurs en scène. En 1980, il réalise son premier projet, *Indeed*, à Zurich. En 1989, il rencontre la scénographe et costumière Anna Viebrock qui signe dès lors pratiquement tous les décors et costumes de ses spectacles. Suivent, notamment, les mises en scène de *L'Affaire de la Rue de Lourcine* de Labiche et *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab ! Ein patriotischer Abend*. De 1994 à 2000, il crée entre autres *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Pierrot Lunaire* de Schönberg, *Casimir et Caroline* de Horváth, *La Vie Parisienne* d'Offenbach. De 2000 à 2004, Marthaler prend la direction du Schauspielhaus de Zurich avec la dramaturge Stefanie Carp et y met notamment en scène *La Nuit des rois* de Shakespeare, *La Belle Meunière* de Schubert, *Aux Alpes* de Jelinek et *La Mort de Danton* de Büchner. Il crée en 2006 *Winch Only* et en 2007 *Légende de la Forêt Viennoise* de Horváth. En 2007, il crée *Platz Mangel*, puis, en 2009, *Reisenbutzbach. Eine Dauerkolonie*. Parmi ses créations plus récentes, on peut citer *Papperlapapp*, *L'Affaire Makropoulos* de Janáček, *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Wüstenbuch* de Beat Furrer, *Meine Faire Dame, ±0, Foi, Amour, Espérance* de Horváth, *King Size, Das Weinen (Das Wähnen)*. Maître de la lenteur, de l'ironie et du décalage, Marthaler a inventé une poésie scénique faite de paroles, de chants et de musique.

### Christoph Marthaler au Théâtre de la Ville et au Festival d'Automne à Paris

2011 : ±0

2013 : *Letzte Tage. Ein Vorabend*

### Christoph Marthaler au Festival d'Automne à Paris

1995 : *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab ! Ein patriotischer Abend* (Maison des Arts Créteil)

2003 : *Die schöne Müllerin*

(Théâtre Nanterre-Amandiers)

2007 : *Geschichten aus dem Wiener Wald / Légende de la Forêt Viennoise*

(Chaillot – Théâtre national de la Danse)

2008 : *Platz Mangel* (MC93)

2012 : *Foi, Amour, Espérance* (Odéon-Théâtre de l'Europe)

2019 : *Bekannte Gefühle, gemischte Gesichter* (La Villette)

2021 : *Das Weinen (Das Wähnen)* (Théâtre Nanterre-Amandiers)

## Aucune idée

Conception et mise en scène, **Christoph Marthaler**  
Avec Graham F. Valentine et Martin Zeller  
Dramaturgie, Malte Ubenauf  
Scénographie, Duri Bischoff  
Musique, Martin Zeller  
Costumes, Sara Kittelmann  
Assistanat à la mise en scène, Camille Logoz, Floriane Mésenge  
Lumière, Jean-Baptiste Boutte  
Son, Charlotte Constant  
Construction décor et accessoires, Théâtre Vidy-Lausanne  
Traduction des surtitres, Camille Logoz, Dominique Godderis-Chouzenoux  
Régie générale, Stéphane Sagon  
Régie lumière, Jean-Luc Mutrux  
Régie son, Charlotte Constant  
Habillage, Cécile Delanoë  
Production, Anouk Luthier

Production Théâtre Vidy-Lausanne  
Coproduction Temporada Alta – Festival international de Catalunya Girona/Salt ; TANDEM, scène nationale (Douai-Arras) ; Campania dei Festival, Campania Teatro Festival ; Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Théâtre national de Nice – centre dramatique national Nice-Côte d'Azur ; Le Manège, Scène nationale, Maubeuge ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris  
Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris  
Avec le soutien de la Fondation Françoise Champoud  
En partenariat avec France Inter



Durée : 1h20

En allemand, anglais et français surtitré en français

Partenaires médias du Festival d'Automne à Paris



theatredelaville-paris.com – 01 42 74 22 77

festival-automne.com – 01 53 45 17 17

Photo : © Julie Masson

CINÉMA, ART,  
SCÈNES, LIVRES,  
MUSIQUES...

POUR FAIRE VOS CHOIX

Télérama

DÉCOUVREZ NOS SÉLECTIONS

REJOIGNEZ-NOUS SUR

